

LE TEXTE LIBRE

motivation idéale de notre travail profond et motivé en sciences, géographie et quelquefois histoire Comment travaillons-nous ces différentes disciplines dans une classe unique ?

Notre technique d'expression libre par le texte libre journalier, complétée à propos par les glanes et les questions d'enfants, nous permet de motiver en grande partie notre travail quotidien en sciences, en géographie, et quelquefois en histoire.

L'exploitation de ces diverses disciplines est relativement facile dans une classe à éléments homogènes, mais il n'en est pas de même dans nos écoles à cours multiples, car il est difficile de faire travailler ensemble des enfants d'âges si variés. Aussi les grands (C.M., C.F.E.) travaillent-ils absolument seuls, naturellement sous la direction du maître.

Les textes libres journaliers et leurs exploitations aux différents cours

A. — *Exploitation collective.*

Il arrive que, certains jours, un texte libre suscite un intérêt collectif général pour les grands et les petits ; dans ce cas seulement, il nous est possible de faire une leçon collective à l'aide du fichier scolaire et de la collection B.T.

Ce cas s'est présenté tout dernièrement le 12 février.

Il y a une dizaine de textes présentés : « La construction d'une maison de neige, le chien perdu, je garde mon petit frère, un bon réveil, je tricote un petit bonnet, j'apprends à broder, le chasse neige et « Des loups dans le voisinage ».

Tout le monde vote pour le dernier texte.

Michel, 12 ans, l'auteur du texte, le copie au tableau et nous le mettons au point au fur à mesure.

Voici le texte après sa mise au point :

DES LOUPS DANS LA CONTREE

Pendant les grandes périodes de froid, les journaux et la radio nous ont annoncé que les loups ont fait leur apparition en France.

Les quotidiens régionaux nous informent qu'on a vu des traces de loups dans la forêt de Brevilliers, village situé près de Héricourt. Alors deux chasseurs sont partis à leur poursuite pendant la nuit. Ils restèrent jusqu'à deux heures du matin, ils entendirent les loups, mais ils ne réussirent pas à les tuer.

On parle aussi de loups dans le Jura dans la région de St-Claude. Les habitants des fermes isolées ne sont pas très rassurés et on cite le cas d'un cultivateur qui accompagna ses enfants à l'école le fusil au poing.

J'ai entendu hier à la radio que, dans le Dauphiné, il a été vu une meute d'une centaine de loups ; dix ont été tués.

Et nous lisons le texte d'auteur suivant :

UN LOUP DANS LE BOIS

Le premier jour où l'on fit sortir les troupeaux, les sapins étaient encore tout chargés de neige. Les moutons ne trouvaient rien à manger ; ils couraient de tous côtés. Je ne les laissais pas s'écarter ; ils ressemblaient eux-mêmes à de la neige qui aurait bougé, et j'étais obligée de faire bien attention pour ne pas les perdre de vue. Je réussis à les rassembler le long d'un pré qui bordait un grand bois. Tout le bois était occupé à se débarrasser de la neige qui l'alourdissait : les grosses branches la rejetaient d'un seul coup, pendant que d'autres plus faibles se balançaient pour la faire glisser à

terre... Les sapins y étaient très grands et les bruyères très hautes.

Depuis un moment je regardais une grosse touffe de bruyère. Il m'avait semblé la voir remuer en même temps qu'il en sortait un bruit comme si l'on avait cassé une brindille en marchant dessus. Je fis deux pas vers mes moutons, mais au même moment, ils se resserrèrent précipitamment en s'éloignant du bois. Je cherchais vivement à voir qui avait pu les effrayer ainsi et, à deux pas de moi, au beau milieu du troupeau, je vis un chien jaune qui emportait un mouton dans sa gueule. Je pensais tout d'abord que Castille était devenue enragée, mais dans le même instant Castille se jeta dans mes jupes en poussant des hurlements plaintifs. Aussitôt je devinai que c'était un loup.

Marg. AUDOUX.

(Marie-Claire, Fasquelle, éditeur).

Le journal de nos correspondants de Succieu (Isère), que nous venons de recevoir il y a quelques jours, contient justement un article d'un quotidien de chez eux ; un grand le lit à toute la classe :

**HIER ENCORE
NOUVELLES ET INFRUCTUEUSES
BATTUES AUX LOUPS
DANS LA REGION DE TREPT**

La neige disparue, il est bien sûr maintenant, que la seule bonne volonté des paysans de tous les petits villages de cette région du Bas-Dauphiné, hantée par les loups, ne suffira pas à régler le problème qui se pose actuellement : éliminer ces fauves.

Après les battues infructueuses de St-Chef, il y a trois jours, après celle de Trept avant-hier, et hier encore, chaque fois, un loup vu ou tiré par plusieurs personnes devait échapper à l'encercllement tout théorique dont il était l'objet.

Retraçons en quelques lignes les opérations d'hier. Toujours à Trept où « un loup » échappait de peu au traquenard qui lui était tendu dans la journée de lundi, parvenant à glisser au travers de la battue après avoir essayé les deux coups de fusil de M. Kovatchevitch, la bête se manifestait une nouvelle fois hier.

C'est très tôt le matin que M. Bouchet-Lanna, boucher à Trept, l'apercevait.

Quelques instants plus tard, vers 7 heures du matin, un coup de feu, bientôt suivi d'un autre, retentissaient vers « le Moulin de Cozance », à proximité du lieu où fut égorgé et dévoré le chien de M. Poizat.

L'un des coups de fusil venait d'être tiré sur le loup par M. Célestin Guinet, de Cozance.

Pendant, une heure après cette première alerte matinale, c'est M. Durand, du hameau de Charbonnière qui, après avoir accompagné ses enfants à l'école, se trouva face au loup dans le bois de Charbonnière. La bête était accompagnée de deux petits, dit-il, et elle

poursuivait un blaireau. J'ai fait feu dans le tas, et ils se sont enfuis.

Ainsi, l'histoire des loups continue, prise au sérieux par les uns, à la légère par d'autres, la tâche des chasseurs n'en est pas pour autant facilitée, aussi bien qu'aucune coordination officielle ne règle les efforts méritoires de tous ces braves paysans.

Les enfants posent des questions que j'inscris sur l'Agenda :

- Dans quelle région vivent les loups ?
- De quoi se nourrissent les loups ?
- Est-ce que leurs pattes sont plus grandes que celles des chiens ?
- Est-ce qu'il y avait beaucoup de loups autrefois en France ?
- Leur machoire est-elle plus grosse que celle des chiens ?
- Est-ce qu'ils s'attaqueraient à un homme ?
- Quels sont les animaux de la même famille que le loup ?
- Quelles sont les différentes sortes de loups que l'on trouve ?
- Dans quel pays en trouve-t-on le plus ?

Ces questions me permettent d'orienter les recherches pour l'étude de l'après-midi en sciences et en géographie.

Les documents du fichier et de la « Bibliothèque de Travail » sont assez maigres ; heureusement que nous pouvons faire appel aux différents quotidiens et à diverses revues, bien souvent apportés par les élèves.

Le journal régional « L'Est Républicain », nous montre des photos d'empreintes de loups et nous fait remarquer la différence avec des empreintes de pattes de chiens. Nous les dessinons au tableau et les enfants les reproduisent sur leurs cahiers de Sciences. Nous remarquons que les deux griffes de devant sont beaucoup plus puissantes que celles des chiens et que la patte est au moins trois à quatre fois plus grosse que celle de notre chien-loup domestique.

Dans les revues « Match » et « Radar », nous voyons la gueule d'un loup mort ; ses crocs sont énormes, sa physionomie reflète la méchanceté et la cruauté. Les exclamations fusent de toutes part à la vue de cette photo : « Oh ! que j'aurais peur en rencontrant cette vilaine bête ! Oh ! ses yeux, qu'ils ont l'air méchant ! etc... »

Nous poussons l'exploitation plus loin et étudions les animaux de la même famille que le loup, dont le type est le chien. Ici, leçon presque traditionnelle (Croquis d'une machoire de chien, de son appareil digestif, comparaison avec celui de l'homme, intelligence du chien plus grande que celle du loup, etc...). Nous montrons des vues des différentes sortes de chiens et des animaux de la même famille : chacal, hyène, renard.

Des recherches dans les « Chasseurs Français », que je collectionne depuis 6 ans, me permettent de compléter cette étude bien suc-

cinte sur les loups. Un article extrait du « Chasseur Français » du mois de janvier 1952 sur « le loup de bois » nous permet de rédiger en commun une fiche intéressante.

LE LOUP DE BOIS

Le loup de bois, qui habite dans le Nord du Canada, est une brute énorme de la taille d'un gros Saint-Bernard, mais beaucoup plus agile. Sa fourrure épaisse varie beaucoup de couleur et va du blanc au noir en passant par le roux et le gris. On en rencontre en Alaska ; ils vivent en bandes.

Voici ce que nous raconte un trappeur de l'Alaska :

« J'aperçus sur la boue de grosses empreintes qui paraissaient toutes fraîches. Je coupai une baguette de saule pour en mesurer le diamètre et, grâce à des mesures anglaises cochées sur la crosse de ma carabine, je calculai que ce diamètre était de six pouces, soit quinze centimètres. Je sais bien que, sur un sol humide, les traces paraissent plus larges ; elles étaient tout de même impressionnantes, on eût dit celles d'un jeune lion.

Un aboiement terrifié me fit sursauter ; à ce moment, à dix pas de moi, se dressa brusquement un animal presque tout blanc que je pris d'abord pour un daim : c'était un énorme loup de bois, découvrant ses crocs, qui me fixa une seconde de ses prunelles rouges, puis, faisant une rapide volte-face, prit la direction de la futaie voisine par un galop d'épouvante.

Je fis feu et poussai aussitôt un hurrah ! de victoire. L'animal s'était écroulé comme une masse... Quelle splendide bête ! On eût dit, sur le sol, un veau d'un an ; je ne me lassai point d'admirer ses pattes massives, sa gueule énorme et son épaisse fourrure ; il était trop lourd pour que je puisse songer à le porter sur mon dos.

Après l'avoir dépecé, je pus rapporter sur mon dos la dépouille du gros loup, que je m'empressai de mesurer ; du bout du nez à l'extrémité de la queue, il avait exactement 2,35 m. »

Nous continuons ensuite notre exploitation de ce centre d'intérêt. Désormais, il s'agit d'une leçon de géographie.

Sur la planisphère, j'indique les différentes régions où l'on trouve des loups : Europe orientale, grandes foëtes de Russie, Sibérie. Nous disons à ce propos quelques mots sur chaque pays. Nous parlons également du Canada, nous faisons le croquis très sommaire de ce pays. A ce propos, nous lisons un passage du livre de Jack London, « Croc Blanc ». L'après-midi s'est terminée plus vite que nous aurions voulu, tellement notre travail était intéressant.

Petits et grands ont retiré le maximum de profits de ces explications, car elles étaient motivées à 100% par la vie même de la classe.

B. — Exploitation individuelle.

Mais, très souvent, l'intérêt ne naît pas toujours du texte, qui, la plupart des fois, ne décèle que des intérêts individuels, mais beaucoup plus des glanes (apport de la vie du village et des échanges).

Nous appelons glanes aussi bien un document, un objet, un animal, un récit, un texte choisi dans un journal des correspondants, etc. Aussi, en établissant nos plans de travail en sciences, histoire et géographie, nous tenons compte naturellement de l'intérêt collectif et des programmes, mais nous laissons aussi une large part à l'intérêt individuel (Travaux libres).

Premier cas : *Le texte collectif élu à faible majorité ne permet pas une exploitation facile en sciences, histoire ou géographie.*

Il arrive souvent que certains élèves, votant pour le texte de leur camarade, préfèrent bien souvent étudier une question libre qui les a intéressés plus spécialement.

Ainsi, prenons un cas de cette semaine. Le 27 février, 5 textes :

« Mon pigeon, Chez l'occuliste, La cueillette des pissenlits, Les beaux jours reviennent, Le printemps de février. »

Un enfant apporte un bouquet de perce-neige.

Le texte élu est : « Le printemps de février. »

LE PRINTEMPS DE FEVRIER

Depuis quelques semaines, un soleil printanier a fait son apparition et réchauffe la campagne de ses rayons.

Les bourgeons des saules montrent leur nez. La sève commence à monter et fait éclater la peau des bourgeons. Les jours deviennent plus longs et très tôt le matin se fait entendre le joyeux gazouillis des oiseaux.

Les ruisseaux, grossis par la fonte des neiges, reprennent leur joyeux cours. L'herbe jaunie des prés et des vergers reverdit lentement. Dans les bois et les jardins, les perce-neige montrent déjà leurs fraîches corolles.

Les abeilles légères « traversent déjà chaque rai de soleil de leur vrombissement. L'air pur des beaux jours se fait déjà sentir, mais hélas ! nous ne sommes qu'à Carnaval et les froids ne sont pas finis.

Texte de René CROISSANT, 11 ans.

Ce texte, quoiqu'ayant cristallisé l'intérêt général, ne se prête guère à une exploitation collective, aussi dans ce cas les enfants travaillent individuellement à des sujets libres, qui les intéressent plus spécialement. Ainsi Gilbert, qui m'a apporté le bouquet de perce-neige, se trouve le seul intéressé par une étude sur ses fleurs. Je lui donne une fiche question, puisée dans notre fichier et il se met immédiatement au travail. Quant à Nelly, ayant rédigé le texte sur « L'occuliste », elle étudie à l'aide des différents livres de sciences de la bibliothèque de travail l'œil, la vision et les anomalies de la vision. Jean, qui nous a apporté un

texte sur son pigeon, demande à faire aussi une étude sur le pigeon. Il cherche également différents livres de sciences et je lui explique ce qu'il pourrait étudier. Quant aux autres, qui n'ont rien de spécial à travailler, ils choisissent un sujet libre dans le plan mensuel de travail affiché au mur.

Les plans de travail mensuels :

Outre les plans généraux de travail étudiés plus spécialement en fonction des programmes, nous établissons chaque mois une liste de sujets libres, de sciences, sur laquelle les enfants peuvent choisir selon leur intérêt propre.

A titre d'exemples, voici quelques titres de sujets libres proposés aux enfants.

Mois de FÉVRIER :

- Fabrication des nichoirs.
- Etudes des bourgeons, du buis, du lilas, du rosier, du marronnier, du saule. (Forme, grosseur, écailles).
- Les premières fleurs : perce-neige, colchiques, pâquerettes.
- Recueille sous l'eau d'un étang ou d'un ruisseau, une petite quantité de vase ; la mettre dans un pot et la tenir humide. Observe ce qui se passe au cours des mois suivants.
- Compare la démarche à terre du pigeon ou du moineau.
- Etude des lichens et des mousses.

Mois de MARS :

- Il faut poser les nichoirs.
- Germination des bourgeons, germination d'un pois, d'un haricot, de grains de blé.
- Etude des chatons du saule et du noisetier.
- La sève, fabrique des sifflets.
- Les insectes, récolte des chrysalides.
- Etude des vents, des giboulées.
- Construis une girouette, un manche à air, un pluviomètre.
- Où les petits oiseaux cherchent-ils leur nourriture et que peuvent-ils picorer sur les arbres actuellement ?
- Dates où vous avez trouvé ces premières fleurs : pâquerettes, primevères, scille, perce-neige, corydale, tussilage, violette, fîcaire, pissenlit.

2^e CAS : Le texte libre est supplanté par des apports nombreux de documents hétéroclites :

Quelquefois, il arrive que les enfants nous apportent un jour toutes sortes d'objets les plus inattendus, des articles de journaux, des oiseaux morts, des larves, des vieilles pièces de monnaies, des vieux couteaux, des fossiles, etc... Que faire dans ce cas. Chacun est intéressé individuellement par la « glane » qu'il a spécialement apportée. Je crois que dans une telle occasion, il est préférable de laisser chacun traiter le sujet qu'il a choisi librement, après avoir naturellement fourni tous les documents nécessaires à son étude.

Lorsque les enfants ont pris l'habitude d'ame-

ner à l'école toutes sortes de documents divers, c'est à peine croyable ce qu'ils apportent.

Ainsi, le 25 janvier, il y a deux textes : la bise glaciale et une belle promenade en forêt.

Un petit m'apporte une vieille montre.

Des grands apportent également une vieille pièce de monnaie de Louis XVI, une dynamo de phare de bicyclette, des fossiles de houille, des pattes de poules.

L'ancienne pièce de monnaie semble captiver l'intérêt unanime.

En interrogeant l'auteur, nous essayons de faire un texte en commun.

UNE ANCIENNE PIÈCE DE MONNAIE

L'an dernier, en jouant près du dépôt du village, j'aperçois une pièce de monnaie ; je la ramasse et la porte à maman. Nous l'avons nettoyée un peu, puis nous l'avons examinée. Sur le côté face, nous voyons la tête du roi Louis XVI et nous pouvons lire l'inscription : « LOUIS XVI, ROI DES FRANÇOIS, 1792. » Sur le côté pile nous apercevons une couronne de feuilles de chêne, entourant un bonnet phrygien et il est inscrit : « LA LIBERTÉ, LA NATION, LA LOI, LE ROY. »

Il s'agit d'une pièce de 2 sols, elle pèse 25 grammes et elle est en cuivre rouge.

(Texte de R. Croissant, 10 ans, mis au point collectivement.)

Nous pourrions faire immédiatement une étude collective sur le règne de Louis XVI, mais nous laissons à l'auteur le soin de nous préparer seul une petite conférence sur ce sujet historique, naturellement en lui indiquant ce qu'il doit étudier plus particulièrement, pour nous faire comprendre le début de la Révolution.

Les autres étudieront les objets qu'ils ont apportés.

Michel, l'heureux possesseur de la dynamo, fait une étude sur les dynamos. Je lui indique les expériences à réaliser et lui met entre les mains les livres dont il a besoin.

Gilbert étudie à l'aide de la B.T. sur les fossiles, les différentes sortes de fossiles que l'on trouve dans la houille et en fait un petit compte rendu, qu'il lira ensuite à ses camarades.

Les autres, qui n'ont rien de spécial à traiter, travaillent sur les sujets qu'ils ont inscrits au plan de travail, ou vont puiser dans le plan général de travail.

Quant à la montre apportée par le petit du cours élémentaire 1^o, elle nous permet de faire une étude sur les heures : savoir lire 8 h., midi, 1 h., 4 h. ; l'heure de nos repas, les émissions de radio que l'on écoute, les chiffres du cadran.

C. — Les textes libres des petits et leur exploitation en sciences, géographie et histoire :

a) Avec les petits du cours préparatoire il est difficile de faire une exploitation en sciences,

en géographie ou histoire en partant principalement de leurs textes libres, qui sont trop subjectifs. Cependant il est des textes qui nous permettent de temps en temps « d'accrocher » l'intérêt des enfants ; dans ce cas la maîtresse ou le maître devra s'ingénier à les rendre plus attrayants. Ainsi le texte parlera-t-il d'un oiseau, nous nous hâterons de réunir divers éléments concernant les oiseaux (oiseaux empaillés, becs, pattes, nids, gravures en couleurs si possible). Ceci provoquera de nouvelles observations, de nouveaux travaux d'expression libre (textes, dessins libres, modelages libres), on aura ainsi provoqué une durée de l'intérêt.

Voici quelques textes de petits, avec lesquels nous avons pu faire une petite étude pendant le mois de février.

MES PETITS MOUTONS

Ils ont huit jours mes petits moutons ! J'en ai quatre, je les aime bien. Ils viennent toujours se flatter contre moi, lorsque je leur donne à manger. Maintenant maman n'est plus obligée de leur donner à boire. Ils tétent tout seuls leur maman.

Souvent je les prends dans mes bras pour les embrasser. Lorsque maman vient leur apporter à manger, ils lui sautent après.

(Jocelyne, 7 ans.)

Ce texte nous a permis de faire une étude sur les herbivores et sur la laine. Je leur ai montré des images sur les différents animaux de la même famille que les moutons, ils ont essayé de les dessiner comme ils pouvaient. Ensuite nous avons comparé la laine brute et la laine cardée et tissée. Je leur ai montré également des gravures, extraites du fichier, expliquant mieux que la parole comment on prépare la laine brute pour la raffiner et un récent album reçu de nos correspondants d'Augmontel « Mazamet, centre mondial de la laine » complète avantageusement cette étude sommaire.

AUX PISSENLITS

Maman est allée hier après-midi se promener dans les champs. Elle a rapporté des pissenlits, plein un panier. Nous avons eu une bonne salade pour notre souper.

(Anny, 6 ans.)

Exploitation en sciences : Observation et dessin d'une feuille de pissenlit, de la racine. Les fleurs et les graines de pissenlits ? Les différentes sortes de salades. Nous inscrivons les noms au tableau.

Voilà les deux seuls textes qui nous ont permis une petite étude avec les enfants du cours préparatoire durant un mois, cela est plutôt maigre. Nous complétons avantageusement cette lacune par la « glane » journalière.

b) A partir du cours élémentaire, le texte

libre décèle presque toujours un intérêt susceptible d'être exploité. Mais avec les enfants de cet âge, il n'y a pas encore possibilité d'effectuer un travail important d'association, d'analyse et de synthèse, travail où les enfants auraient des initiatives, le maître n'étant là que pour conseiller.

Cependant nous pensons le texte libre suffisant, de 7 à 8 ans, pour déclencher des intérêts qui permettront de voir les points du programme, qui sont obligatoires à cet âge scolaire.

Il nous suffit d'examiner les textes du cours élémentaire de l'année dernière pour nous rendre compte.

Octobre 1952 :

Une bonne chasse :

Exploitation en sciences :

- Le gibier de nos forêts.
- Les chevreuils.
- Composition d'une cartouche.
- Fabrication de la poudre de chasse.

Départ des hirondelles :

Sciences :

- Les migrations des oiseaux.
- Etude d'une hirondelle.

Les chrysanthèmes de la Toussaint :

Sciences :

- Etude d'un chrysanthème.
- Etude des fleurs de la même famille.

Histoire :

- Coutume de la Toussaint.

Le passage d'un avion :

Sciences :

- La pression atmosphérique
- Le premier ballon Montgolfier.
- Histoire de la navigation aérienne.

Mon vélo :

Histoire :

- Les débuts de la bicyclette.

Sciences :

- J'apprends à réparer ma bicyclette.
- Les engrenages, etc...

La moisson pendant les vacances :

Sciences :

- Observation d'un grain de blé.
- Les différents instruments pour moissonner.

Histoire :

- Histoire du pain.

Novembre 1952 :

La moto de mon papa (rudiment sur le moteur à explosion).

Mon chat Nègre : Etude des carnivores.

Papa fait le kirsch : La distillation.

Exploration dans le bois : Etude des différentes sortes d'arbres de la forêt.

Une abeille égarée : Etude des abeilles, d'une ruche, du miel et des insectes de la même famille que les abeilles.

Comparaison avec la mouche.

Décembre 1952 :

La Ste Barbe chez les pompiers : Histoire des pompiers.

Nos petites mésanges : Etudes des passereaux.

Mon cadeau de Noël : Histoire des vieilles coutumes de Noël en France.

Le ski : Etude d'un ski et, en géographie, étude des principaux centres de ski en France.

Les campeurs : Les équipements des campeurs.
Janvier 1953 :

La montée du col du mont St Bernard en scooter : Etude des Alpes. Description d'un scooter.

Mon pauvre canard : Etude des palmipèdes.

Capture d'un renard au piège : Les différentes sortes de pièges, étude des animaux nuisibles. — Animaux de la même famille que le renard.

Mes lunettes : Etude de l'œil et de la vision.

Mon chien : Etude du chien et des animaux de la même famille.

Mon coq batailleur : Etude des gallinacés.

Mon papa mineur : Les outils du mineur.

Histoire de la mine.

La houille en France.

Février 1953 :

La neige : Etude des états de la matière, observation et dessins de cristaux de neige.

Les inondations en Hollande :

— Etude sommaire de la Hollande.

— Causes de la crue des fleuves.

— Les plus grands fleuves de France.

Les masques de Carnaval :

— Les coutumes de Carnaval dans la région.

— Le carnaval de Nice.

Les beignets de Carnaval :

— Recette des beignets.

Mars 1953 :

Les perce-neige :

— Etude de la perce-neige et des fleurs à bulbes.

— Les premières fleurs du printemps.

Les bourgeons : Etude des bourgeons de saules, de marronnier, de noisetier, de frêne.

A la recherche des bêtes aquatiques : Etude des gyryns, des dytiques, des araignées d'eau, et des poissons.

Le ramoneur :

— Etude de la suie.

— Expérience sur le noir de fumée.

— Les différents types de fourneaux.

— Comment se fait le tirage du fourneau.

Le passage des cigognes :

— Etude des cigognes et des échassiers.

— Les grands voyages des cigognes.

Etude de l'Afrique.

Le cœlacanthe :

— Observation par les gravures.

— Où passerions-nous pour nous rendre dans l'endroit où ce poisson a été pêché ?

Avril-Mai 1953 :

Etude commune sur le *petit peuple des ruisseaux, des étangs*. (Une dizaine de textes.)
durée 10 jours.

Les mésanges de notre nichoir :

— Construction d'un nichoir.

— Etude des œufs d'oiseaux.

Mes petits lapins : Etude des animaux de la famille des lapins.

Ma vache Brunette :

— Etude des ruminants.

— Région de la France où l'on élève des bovins

Notre électrophone :

— Explication sommaire de la fabrication des disques.

— La transmission du son dans l'air, dans l'eau

Les élections municipales :

— Histoire des élections.

— Le conseil municipal.

Le hérisson : Etude des insectivores.

Mon chat : Etude des animaux de la famille du chat.

A la chasse au blaireau : Etude du blaireau à l'aide de la B.T.

Juin 1953 :

Le crapaud : Etude des batraciens.

Les frelons : Etude et observations à la loupe.

Les fraises : Comment se forme le fruit.

Les fraises :

— Comment se forme le fruit. Observation.

— Etude des différents fruits de la même famille que la fraise.

Le nid de mésange : Enquête collective et collection des différents nids abandonnés.

La fête du village : Coutume des fêtes d'autrefois.

Préparation de notre voyage à Neuchâtel :

Etude de la Suisse. (Intérêt : 7 jours.)

Les cerises :

— Comment se forment les cerises ;

— Observation et monographie sommaire.

Mes trois petits cobayes :

— Etude des animaux de la même famille.

— Histoire de l'Institut Pasteur.

La cueillette du tilleul : Observation.

Les sauterelles : Etude et observations.

Les grillons : id.

.....

Cette énumération détaillée de tous nos centres d'intérêt de l'année dernière nous permet de constater que le programme a été amplement dépassé pour les sciences. Nous constatons cependant quelques lacunes en Géographie et en Histoire ; nous les comblons en fin de mois en faisant observer des images en couleur. A force de montrer des images, tous connaissent les notions élémentaires de géographie. L'histoire se fait surtout au jour le jour par l'observation des vieilles pierres, des vieux papiers trouvés dans les archives, des images de grands hommes et de grandes batailles, en construisant des petites maquettes. D'ailleurs nous en reparlerons dans un prochain article.

Le texte libre est toujours le point de départ

du véritable centre d'intérêt, très fugitif avec les tout petits, un peu plus long pour les enfants de 8 à 9 ans et pouvant durer d'une semaine à plusieurs semaines pour les élèves de 9 à 14 ans. Lorsque l'intérêt est né, il va déclencher des observations multiples, des sorties, des visites scolaires. Le rôle du maître est donc, avant tout, de comprendre les désirs des enfants, de capter leurs intérêts, de leur donner tout ce qu'il faut pour orienter leurs travaux. mais il doit se garder de leur faire une leçon d'observation qui risquerait de tourner à la leçon de chose traditionnelle.

Toutes les matières du programme en sciences et en géographie trouveront leur place dans nos centres d'intérêt. Mais naturellement elles ne se présentent pas dans l'ordre des programmes et des livres. Nous suivons l'ordre logique que nous tracent la vie de la classe et les idées associées de nos centres d'intérêt. Quant à l'histoire, nous ferons quelques remarques : le déroulement de nos observations nous engage beaucoup plus vers l'histoire de la civilisation que vers l'histoire chronologique habituelle. Nous compléterons les vides par l'étude de tranches d'histoire à l'aide de gravures le plus souvent possible.

C. GROSJEAN,
Frédéric-Fontaine (Hte-Saône).